

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Hij heeft (weer) **vergeten** dat de hond (Bessy) er / daar nog is* » (« *Il a oublié que le chien y est encore* »).

On y trouve notamment, dans la première phrase, la forme verbale « **VERGETEN** », participe passé provenant, par hasard, du même infinitif « **VERGETEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ». Rappelons par ailleurs que si un verbe commence par le préfixe « **VER-** », son participe passé NE débutera PAS par le préfixe « **GE-** », commun à la majorité d'entre eux.

Signalons dès lors que, si « **VERGETEN** » est ici au V.T.T. (ou passé composé), il aurait été écrit de la même façon au pluriel de l'O.T.T. (ou indicatif présent), qui équivaut, rappelons-le, à l'INFINITIF. Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

Rappelons que, aux temps composés, le participe passé fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément éventuel (« weer »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs : <http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>



© Standaard Uitgeverij Studio Vandersteen Bessy De hut der geesten